

Connaître Montferrand n°13 : La Barrière

Nom évocateur d'un passage à niveau, et pourtant jamais un train n'a circulé par là ! Il est peu probable qu'il s'agissait de « marquer » l'entrée de Montferrand pour y prélever l'octroi comme à Bordeaux... nous ne sommes pas toujours modestes à Montferrand mais quand-même... il y a beaucoup de raisons d'appeler un lieu-dit La Barrière . Sous la Révolution et le premier Empire, l'État avait installé des barrières de péage pour financer la réparation des chaussées. Il y en avait peut-être une à Montferrand.

La Barrière est un passage incontournable pour rejoindre le bourg de Montferrand par le nord ; elle est à 150m de la rivière Couze, et à 16m au-dessus de son niveau. Elle est bordée au nord par la route départementale 26 qui relie Belvès à Beaumontois-en-Périgord.



Bien située pour accueillir un commerce, sur cette route qui était nommée à une époque route de Bergerac, La Barrière abritait plusieurs familles : de 1866 au début du XXe siècle, on relève un maréchal ferrant de père en fils (famille Graffeille), un apprenti (Eyraud Pierre puis Delviel Paul) ; un voiturier (Robert Pierre) - pour les hommes (relais de poste), mais aussi pour les animaux, pour le matériel et matériaux - ; un domestique (Monzie Pierre). Vers 1875, ouverture d'une auberge tenue par Mme Laforest épouse Graffeille.

En 1886, création d'un bureau de poste, les premiers receveurs étaient Mmes Ducheylard (sœurs). Au début du XXe siècle, on dénombrait 12 personnes vivant à La Barrière.

Dans les années 1950, plus d'auberge mais un bar tenu par M. et Mme Combe (M.Combe était le frère de Mme Gardet, mère de Georges et Raymonde).

Une fête annuelle avait lieu à La Barrière, peu après la fête votive, ainsi qu'un bal dans le hangar en bois de l'autre côté de la route.

Le bar a été repris en 1960 par Elise et Paul Belgarric. A cette date et depuis plus de 30 ans, une dame âgée tenait une épicerie – on peut voir encore les lettres peintes sur le linteau – épicerie qu'Elise Belgarric a repris pendant quelques mois.

Le receveur des postes exerçait dans le local à gauche dans la continuité du bâtiment, et occupait le logement au-dessus jusqu'aux années 1965-1967.

Connaître Montferrand n°13 : La Barrière

Alors le bureau de poste fut transféré plus près du « centre bourg » ! et le bar transformé en Hôtel-restaurant par Mme Belgarric : Lou Peyrol – « le chaudron » – venait de voir le jour. Et La Barrière devenait essentiellement hôtel-restaurant.



Toutes les festivités organisées à Montferrand (cyclisme, théâtre, foot,...) se terminaient au bar de La Barrière, et dans le hangar pour danser au son de l'accordéon tenu par Xavier Combe, du Tournier.

Dans les années 1970, la grande salle du bas du bâtiment, qui donne sur le jardin, fut aménagée pour la réception de mariages, de groupes de touristes... Le record du nombre de convives fut atteint lors de la venue des membres de l'association « Les périgourdins de Paris » : 200 personnes au repas qu'il fallut organiser sous la Halle !

Depuis juillet 1991, Lou Peyrol est tenu par Thierry et Sarah qui perpétuent la tradition d'une cuisine locale de qualité.

En 2018, des travaux d'aménagement de cette portion de la route D26 et la pose du panneau d'agglomération *Montferrand-du-Périgord* ont réduit sensiblement la vitesse de circulation à La Barrière.

